PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS...	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	4 mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER.....	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

BUREAUX : rue de Chartres No 323. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 5 AVRIL 1898. Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux : 323 rue de Chartres,
Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

Déclaration de senor Moret.

Presse Associée.

Madrid, Espagne, 4 avril—Le ministre des Etats-Unis a été très reçu à la légation durant la journée de dimanche.

Le correspondant a vu senor Moret, ministre des colonies, dans la soirée.

Le ministre a confirmé la nouvelle de la médiation du Pape entre l'Espagne et les cubains. Il a ajouté que cette suggestion n'avait pas été faite par le gouvernement américain mais venait directement de Rome. Il a ajouté: Je ne puis rien dire de plus sur cette question, attendu qu'elle n'est pas encore réglée, en attendant une réponse des Etats-Unis.

L'attitude de senor Moret et du général Woodford donnent l'impression qu'ils croient que la paix sur laquelle ils ont si ardemment travaillé résultera des négociations actuelles.

«La Correspondencia», un journal semi-officiel, expose sous le titre de «Médiation du Pape» les événements de la journée. Il dit: Senor Sagasta a reçu de l'ambassadeur d'Espagne à Rome un message qu'il a immédiatement porté au Palais. Quelques minutes après l'annonce est arrivé et a eu une entrevue avec la reine régente.

A la fin de la séance de cabinet laquelle tous les ministres assistaient une réponse favorable a été envoyée à Rome.

Senor Moret a eu un long entretien avec le général Woodford avant de se rendre au conseil. Le ministre des Etats-Unis a ensuite eu une conférence avec senor Gullon, ministre des affaires étrangères.

Après la séance de cabinet senor Moret a vu de nouveau le général Woodford et est resté une heure avec lui.

«La Correspondia» ajoute:

Dans sa réponse au Pape, dont il accepte la médiation, le gouvernement dit que l'honneur de l'Espagne est en sécurité dans les mains du Pape et que justice sera rendue dans l'affaire à cause du grand prestige dont jouit Sa Sainteté partout.

Cette médiation, ajoute le journal, couvre tous les points en litige, mais nous devons être sur l'alerte, car les choses sont précipitées en Amérique d'une façon si violente que même en admettant la bonne foi du président McKinley nous ne sommes pas sûrs que la médiation arrivera à temps pour empêcher le congrès de soulever une question dangereuse.

«El Globo», un journal ministériel, assume dans un éditorial une attitude réservée. Il dit: La médiation du Pape est satisfaisante, mais le gouvernement ne doit pas cesser ses préparatifs. Les bons offices du pontife sont acceptés si l'Espagne n'admettra jamais que ses droits soient ignorés.

Les efforts des puissances européennes.

Presse Associée.

Paris, France, 4 avril—Il est semi-officiellement annoncé à Paris que les puissances européennes persistent dans leurs efforts pour trouver un terrain sur lequel elles pourraient offrir conjointement une médiation entre l'Espagne et les Etats-Unis.

Possibilité d'une Armistice.

Presse Associée.

Madrid, 4 avril. — On rapporte ici, qu'il est possible qu'un armistice soit proclamé avant deux jours.

On affirme que les rapports précédents sur la situation ne sont pas exacts.

Voici en réalité ce qui s'est passé:

Le pape a envoyé à la Reine un éloquent télégramme, la conjurant d'accorder un armistice à Cuba, en vue des négociations, maintenant entamées entre les insurgés et les autorités de Cuba, pour arriver à conclure une paix permanente.

Le pape s'est longuement étendu sur les souffrances de l'île de Cuba, et a demandé que l'on agit promptement, non dans un but politique, mais au nom de l'humanité.

Les autorités espagnoles affirment qu'un armistice va être fait avec les Cubains. Il n'y a plus qu'une seule condition qui reste à discuter.

Les torpilleurs espagnols en Angleterre.

Presse Associée.

Queenstown, 4 avril—Le bateau torpilleur destructeur Osado, est parti pour Ferol, Espagne, ce matin.

L'Audaz, qui avait été endommagé par une tempête, est entré dans le dock, ce matin, remorqué par l'Osado.

Au Vatican

Presse Associée.

Rome, Italie, 4 avril—On déclare aujourd'hui dans les cercles du Vatican que le Pape n'a pas offert officiellement sa médiation entre l'Espagne et les Etats-Unis parce qu'il n'en a pas été requis par les deux gouvernements. Mais il est vrai que le pontife a envoyé à Madrid l'expression de son ardent désir qu'un conflit soit évité, et qu'il a demandé à l'Espagne de faire des arrangements pour une suspension de mesures belliqueuses.

Grand enthousiasme à la Havane.

Presse Associée.

La Havane, île de Cuba, 4 avril—L'enthousiasme est grand parmi les espagnols résidant à la Havane, et ils s'enrôlent par milliers dans les régiments de volontaires.

Ils disent qu'ils préfèrent se battre contre une grande nation plutôt que contre un faible état, et qu'ils préfèrent mourir en héros plutôt que de vivre comme des lâches. Ils ajoutent que la Providence a toujours protégé l'Espagne dans ses grandes luttes et qu'ils croient avec confiance qu'elle ne les abandonnera pas dans la défense de la justice et des droits.

Malgré cette démonstration de bravoure de nombreux déposants ont retiré leurs fonds de la Banque d'Espagne.

La Trésorerie a fait une avance de $800,000 en or à la Banque pour lui permettre de faire face à toutes les éventualités.

Le pape demande un armistice.

Presse Associée.

Madrid, dimanche, 3 avril, 8:30 du matin (retard dans la transmission)—Les événements se succèdent rapidement. Les personnes les mieux informées pensent qu'un armistice sera proclamé avant deux jours, entre les Cubains et les Espagnols.

Le Pape, paraît-il, a envoyé un éloquent télégramme à la reine régente, lui demandant d'accorder une armistice en vue des négociations pendantes entre les insurgés et les autorités cubaines, tendant au rétablissement d'une paix permanente.

Le pape a ajouté que, comme Père de tous les fidèles, il ne pouvait intervenir que si l'effusion du sang cessait.

Il demande par conséquent une suspension des hostilités.

Avant d'agir, ajoute-t-on, le pape a fait, par l'intermédiaire d'un représentant à Washington, demander au président McKinley s'il lui serait agréable que lui, pape, demandât à la reine Régente d'accorder un armistice. Le président aurait fait une réponse favorable.

Depuis lors, les ambassadeurs ont déployé une activité extraordinaire dans le même sens. Sur leurs représentations, senor Moret, ministre des colonies qui a toujours été anxieux de maintenir la paix à des conditions compatibles avec ce qu'il croit être l'honneur national, a eu une entrevue avec le ministre Woodford.

Dimanche, il lui a exprimé l'intention de l'Espagne d'accorder un armistice immédiat. L'Espagne demanderait en retour comme condition une chose que l'Amérique accorderait, même si on ne la lui demandait pas.

Retour du colonel Bates à Londres.

Presse Associée

Londres, 4 avril—Le lieutenant-colonel Alfred Bates, attaché militaire à l'ambassade des Etats-Unis, est de retour à Londres de son voyage en Belgique, en Hollande et en Allemagne. On croit qu'il a échoué dans ses efforts pour se procurer des canons convenables et des munitions.

L'Orégon au Pérou.

Presse Associée

Callao, Pérou, via Galveston, Texas, 4 avril—Le navire de combat Oregon est arrivé ici.

Les journaux anglais.

Presse Associée.

Londres, 4 avril—«La Gazette de Westminster» fait cette après-midi la remarque suivante: Le fait d'obtenir la médiation du Pape entre les Espagnols et les Cubains est au grand honneur des intéressés.

La tension de ces jours derniers a démontré l'énergie de l'homme que les américains ont pour président. Avec un homme faible les américains auraient déjà été entraînés dans la guerre.

«La Gazette de St-James» dit: La médiation du Pape permettra à l'Espagne de faire de nouvelles concessions aux insurgés sans perdre de son prestige.

Une dépêche spéciale de Madrid annonce aujourd'hui que senor Sagasta, premier ministre, a exprimé l'espoir que «des négociations pacifiques» influenceront les hommes politiques américains, et a déclaré que la médiation du Pape était la dernière chance d'éviter la guerre.

A Madrid.

Presse Associée

Madrid, Espagne, 4 avril—Rien de nouveau ne s'est manifesté aujourd'hui dans la situation politique, mais un sentiment de soulagement a produit un grand effet dans les cercles financiers, et il y a eu une hausse marquée des valeurs à la Bourse.

NOUVELLES AMERICAINES

A la Maison Blanche.

Bruit d'un armistice à l'île de Cuba.

Presse Associée.

Washington, 4 avril — Le président McKinley a annoncé, aujourd'hui à un des principaux membres du Congrès qui a la confiance de l'administration, qu'il n'y avait rien de vrai dans la médiation du Pape dans l'affaire cubaine et qu'il n'en avait pour lui aucune connaissance.

Il a aussi annoncé qu'il attendait à tout instant un cable du ministère Sagasta, lui apprenant que le gouvernement proposait formellement un armistice aux insurgés.

Le Président du Chambre, Allocations de la Chambre des Cannon, et le représentant Grout, du Vermont, membre du même comité, ont en une conférence avec le Président qui les avait fait appeler.

Washington, 4 avril — Le président McKinley était debout de bonne heure aujourd'hui pour se mettre à l'ouvrage.

Les travaux de la semaine dernière l'ont beaucoup fatigué; mais il s'est mis à travailler le message tant attendu.

L'assistant secrétaire Day est le premier personnage politique qui ait paru à la Maison Blanche, aujourd'hui.

Le représentant Grout, du Vermont, est arrivé aussi de bonne heure, appelé qu'il était par le président.

La Détresse de Shawneetown.

Presse Associée

Evansville, Indiana, 4 avril—Le maire Carney, de Shawneetown, a fait appel au Congrès et lui a demandé des secours pour la population de cette malheureuse ville, qui a été absolument détruite. Il n'y a pas assez d'aliments pour fournir un repas à tout le monde.

300 personnes ont été noyées. Tout a été perdu. La détresse est effroyable. Evansville a envoyé deux chargements de provisions, la nuit dernière, dans deux bateaux. Ils arriveront ce matin, à Shawneetown.

Evansville, Ind., 4 avril—Tous les fils télégraphiques et téléphoniques sont brisés. Impossible d'arriver directement à la ville. Les trains de secours sont considérablement retardés par les accidents arrivés aux voies ferrées.

Les Mouvements de la Flotte Espagnole.

Presse Associée.

New York, 4 avril—Une dépêche de Madrid au "World" dit:

L'impression, ici, est que les croiseurs Viscaya et Almirante Oquendo, qui sont partis récemment de la Havane pour Porto Rico, vont rejoindre la flottille de torpilles à St-vincent, îles du Cap Vert.

Il y a une grande activité à Cadix, où sont réunis une grande quantité de navires.

L'amiral Cervera est ici avec les croiseurs protégés Cristobal Colon, Alfonso XIII et Infanta Maria Térésa, les croseurs torpilles Don Maria de Molina et un destructeur, les navires torpillés Orion, Barcelo et Havana et le destructeur-torpille Proserpine.

Le bâteau-torpille destructeur Osada est en route, venant de Queenstown, après avoir été rejeté en arrière par un ouragan. Il va au Ferol pour charger ses magasins. Il doit rejoindre l'escadre à Cadix. Le bâteau-torpille destructeur Audaz va aussi rejoindre cette escadre. L'Audaz est dans les Docks de Queenstown, pour être mis en réparation, après avoir subi une violente tempête, dans la baie de Biscaye.

Des renforts vont être envoyés aux îles Canaries. Deux batteries d'artillerie, avec dee canons Krupp, pour les fortifications, des munitions de guerre et trois bataillons d'infanterie vont s'embarquer à Barcelone, mardi. Deux bataillons d'infanterie et un bataillon d'ingénieurs vont s'embarquer à Cadix.

Toutes ces forces seront armées en guerre.

Opinion de M. James Eustis.

Presse Associée

Washington, 4 avril—On a demandé à l'Hon. J. B. Eustis, ancien ambassadeur des Etats-Unis en France, son opinion sur la déclaration récente de M. Hanotaux à la chambre des députés, sur la question hispano-cubaine.

Cette déclaration, a-t-il répondu, représente correctement l'opinion de M. Hanotaux; je n'en doute nullement. Depuis que cette question a pris un caractère sérieux, la situation de la France est très délicate. Ayant fréquemment discuté cette question avec M. Hanotaux, j'ai toujours considéré son attitude, en ce qui concerne les gouvernements espagnol et américain comme extrêmement droite.

L'aristocratie française et le parti catholique, en France, sympathisent ardemment avec le gouvernement espagnol et sont contraires aux Etats-Unis; mais ils n'ont aucune influence, aujourd'hui. Nul doute que le gouvernement conservera une neutralité absolue dans l'affaire.

M. Hanotaux ne sympathise avec aucun de ces partis: ils n'ont aucune influence sur lui. C'est un homme d'une remarquable intelligence, un diplomate admirablement au courant de la situation, toujours calme, sachant quand il faut être ferme ou conciliant, et un sincère admirateur de notre nation et de ses institutions.

Il est aussi ami de l'Espagne que de notre gouvernement.

Le fait est que, si notre gouvernement entend suivre une conduite qui aboutisse aux hostilités, il peut n'avoir aucune appréhension de l'intervention des puissances européenne, contre notre gouvernement.

Les alliances dans la politique européenne sont devenues, à la mode, qu'elles deviennent un très important facteur dans le règlement de toute question dans le vieux monde: mais avec nous, le cas est différent.

Aucun pouvoir européen ne pourrait avoir intérêt à se mêler dans une question de paix et de guerre entre l'Espagne et les Etats-Unis.

"Que pensez-vous de la crise actuelle?" a-t-on demandé à M. Eustis.

Je pense que nous sommes inévitablement entraînés à la guerre. Dujour où M. Cleveland et, plus tard, M. McKinley ont affirmé le droit de notre gouvernement à intervenir pour en finir avec la guerre à Cuba, je n'ai jamais pu découvrir la possibilité d'une solution pacifique.

Je regrette la guerre avec l'Espagne, mais il est évident que la situation actuelle devient intolérable et que le peuple américain est déterminé à extirper cette plaie de notre politique internationale.

Le désastre de Shawneetown.

Presse Associée.

Ridgeway, Illinois, 4 avril—Le désastre de Shawneetown devient de plus en plus horrible. On estime, ce matin, que 500 personnes ont péri. C'est le chiffre que donne le maire.

Précaution prise en cas de départ du général Lee. Il livre son son mandat au consul anglais Golin.

Presse Associée.

New York, 4 avril—Une dépêche spéciale de Washington au Herald dit:

Le consul général Lee a reçu l'ordre de remettre le consulat général américain au consul anglais Golin. Il a pris déjà des arrangements dans ce but avec M. Golin.

Ce n'est qu'une simple précaution, en cas que le général Lee soit obligé de partir immédiatement; il a tout simplement mis ses bureaux et sa maison en ordre.

Le général Lee a eu une longue conférence avec le consul Golin, qui s'est mis gracieusement à la disposition du général et a promis de faire tout en son pouvoir quand le général Lee sera rappelé ou forcé de se réfugier sur le Fern avec les autres Américains pour prévenir un soulèvement du peuple de la Havane contre les Américains.

Le consul Golin aura probablement fort à faire, si la Havane se livre à des violences, attendu que les Anglais seront considérés comme des Américains, si l'excitation arrive à son comble.

Le consul Golin croit, pourtant que l'on peut détourner les hostilites actuelles.

Le général Lee semble avoir abandonné tout espoir de retarder les hostilités immédiates. Sa conférence avec le consul Golin n'a pas été dictée par son désir de partir, mais par le besoin d'assurer pleine et entière protection au consulat et aux résidents américains, s'il étant forcé de se retirer brusquement.

Le général Lee, cela est connu, restera à son poste jusqu'à ce que l'on puisse traiter de folie son séjour ici,

Inspection et achat de navires.

Presse Associée.

New York, 4 avril—Une dépêche de Washington à la Havane dit:

Des ordres ont été expédiés au lieutenant J. J. Knapp, commandant du bateau-torpille Somers, acheté à l'Allemagne, de se rendre en Angleterre et de prendre le commandement du croiseur Diogènes, acheté aux Iron Works de la Tamise.

Le Diogène est un croiseur de 1500 tonnes de déplacement; il sera employé dans la seconde ligne de défense.

Dans ce but, le gouvernement a acheté un grand nombre de yachts qu'il convertit en bateaux-torpilles.

Le Diogène a été construit en 1832 pour le gouvernement portugais; mais les autorités de Lisbonne ne l'ont pas pris; il restait dans la Tamise, où il a été reconstruit l'an dernier. Il a une vitesse de 16 nœuds. il est quelque peu protégé et possède une excellente batterie.

Le lieutenant Knapp doit arriver en Angleterre; sur le Somers, mardi, et prendre immédiatement la mer avec le Diogène.

Il commandera les deux navires dans leur voyage à travers l'atlantique. Il doit se rendre en toute hâte à New York, de façon à être à l'abri des attaques des croiseurs espagnols, en cas de déclaration de guerre, cette semaine.

Les bateaux-torpilles chinois, en construction à Elbing et à Stettin, Allemagne, ont été inspectés par le lieutenant Niblack, attaché naval des Etats-Unis à Berlin; mais ils ne sont pas prêts à prendre la mer.

Le lieutenant Sims et le commandant Brownson inspectent soigneusement les bateaux-torpilles en France et en Italie.

Le Département a tout lieu de croire qu'ils seront achetés.

Le commandant Brownson n'a pas été autorisé à acheter le yacht à vapeur en construction en Italie, pour le sultan du Maroc.

Le Comité des affaires étrangères.

Presse Associée.

Washington, 4 avril—Le comité des affaires étrangères de la chambre, s'est réuni, à 10 heures du matin, M. Gillet, du Massachussetts, a dit, quelques minutes après la réunion, que le comité n'agirait pas aujourd'hui.

Evaporateur pour la flotte.

Presse Associée.

Cleveland, Ohio, 4 avril—Un évaporateur monstre vient d'être expédié de cette ville, à Key West, par le gouvernement; il doit y arriver le plus tôt possible.

L'évaporateur doit rester en permanence à Key West, pour approvisionnee d'eau fraiche tous les navires. Il peut distiller 5000 gallons, par jour, d'eau pure à boire.

Grève des charpentiers de Chicago.

Presse Associée.

Chicago, Illinois, 4 avril—Environ cinq mille charpentiers de l'union se sont mis en grève aujourd'hui.

Le travail est conséquemment suspendu à tous les édifices en cours de construction à Chicago, excepté aux édifies publics.

La cause de cette grève est un règlement de l'Association des entrepreneurs qui interdit aux ouvriers charpentiers de travailler pour ceux qui n'appartiennent pas à l'Association. Les ouvriers prétendent que cette association ne comprend pas plus d'un tiers des entrepreneurs.

Ils demandent aussi une augmentation de salaires.

L'opinion du Rév. Dr May.

Presse Associée.

Washington, 4 avril — Le Rév. Eugène May, qui a voyagé dans l'île de Cuba, est revenu, hier, chez lui. Son rapport sur l'état de l'île ne diffère en aucun détail essentiel de celui des sénateurs Proctor, Thurston, Gallinger et autres, qui ont récemment parlé et écrit sur ce sujet.

Le docteur ajoute:

La récente révocation de l'ordre contre les reconfentrados est une farce, attendu que ceux à qui il s'applique sont trop malades pour pouvoir travailler et qu'il n'ont pas les moyens voulus pour le tenter, s'ils en avaient la force.

Des blancs ont été publiés en faveur de ces malheureux qui peuvent les remplir de réquisitions pour leurs besoins les plus pressants. C'est une farce indigne. Une fois que ces blancs sont expédiés à la Havane, il n'en est plus question.

L'arrivée des secours marche rapidement dans 210 localités, mais il y a entre 50,000 et 110,000 reconcentrados qui sont condamnés à périr, malgré les secours qui leur sont généreusement distribués. Leur cas est desespéré.

La Quarantaine à Tampa.

Presse Associée.

Tampa, Flo, 4 avril — Des dépêches de samedi ont annoncé que les steamers de la ligne Plant en quittant la Havane, soumettront leurs passagers à certaines restrictions. Le président Plant désire faire savoir que ces restrictions n'ont pas été imposées par lui, comme semble l'indiquer la dépêche.

L'ordre établissant la quarantaine doit être mis en vigueur à partir du premier avril, d'après le secrétaire du trésor.

En vertu de cet ordre, les steamers ne peuvent plus prendre de passagers de Cuba, à moins qu'ils ne soient porteurs de certificats venant des autorités sanitaires stationnées à la Havane.

L'inondation de Shawneetown.

Presse Associée.

Ridgeway, Illinois, 4 avril—D'après les meilleures informations sur l'inondation de Shawneetown c'est la levée du nord qui s'est rompue. La partie nord de la ville, à part la rue principale, était occupée par des maisons basses et habitée par des nègres. La population de couleur compte 700 individus environ, le tiers de la population totale.

Nombre de ces maisons ont été renversées par les eaux et ceux qui les occupaient se sont noyés. On croit que les victimes sont pour la plupart des gens de couleur.

La question de l'achat de navires.

Presse Associée—

Washington, 4 avril—Le secrétaire Roosevelt a déclaré aujourd'hui que le département de la marine n'avait aucune information sur le genre de navires que la commiss on choisira, attendu que le choix de ces navires est laissé entièrement à la discrétion des officiers composant cette commission

Il est très probable que leurs achats comprendront plusieurs navires d'un tonnage d'au moins quatre mille tonneaux pouvant être utilisés en haute mer.

Ces navires seront utilisés comme croiseurs, au sens réel du mot, et ne seront conséquemment pas compris dans la flotte dite des moustiques, qui ne comprendra que des yachts et des remorqueurs.

Les plus grands navires formeront une formidable escadre, car il n'y a dans la flotte que peu de croiseurs dont le tonnage dépasse six mille tonneaux.

On pense que des ordres vont immédiatement être donnés pour envoyer les navires nouvellement acquis dans des arsenaux où ils seront inspectés et équipés.

Le Rapport de la commission sénatoriale des affaires étrangères.

Presse Associée.

Washington, 4 avril—La commission sénatoriale des affaires étrangères a repris ses séances aujourd'hui.

La commission est arrivée à une décision finale sur les résolutions dont elle recommandera l'adoption au sénat, et le sénateur Davis a préparé son rapport.

Ce rapport traitera de la situation actuelle dans un langage énergique, et on croit qu'il s'étendra longuement sur le désastre du Maine.

La commission a accepté les conclusions de la cour d'enquête mais elle a usé de ses prérogatives en élargissant le champ de l'enquête et en tirant des conclusions de son chef.

Ce rapport sera de la nature d'un manifeste au pays en justification des résolutions dont la commission recommandera l'adoption.

La commission espère maintenant être en mesure de présenter son rapport le jour où sera envoyé au congrès le message du président des Etats-Unis; et les membres s'attendent à un message en harmonie avec les résolutions recommandées, un message qui recommandera, de son côté, la reconnaissance de l'indépendance de l'île de Cuba et sera en faveur d'une intervention.

M. McKinley a été informé du caractère du rapport que présentera la commission, mais ses commentaires, s'il en a fait, ne sont pas publiées.

Demande de secours.

Presse Associée.

Springfield, Illinois, 4 avril—M. Tanner, gouverneur de l'Illinois, a reçu aujourd'hui de M. Carney, maire de Shawneetown, par voie de Ridgeway, le message suivant:

La levée s'est rompue à quatre heures 45 de l'après-midi. Le nombre des victimes est de près d'un quart de la population. De nombreuses maisons ont été emportées par les eaux. Nous n'avons pas d'abris pour ceux qui se sont sauvés, pas de provisions, pas de vêtements et pas de cercueils pour les morts. Les habitants se pressent sur la levée. Les femmes et les enfants souffrent cruellement du froid. Aidez-nous immédiatement. Nous sommes absolument impuissants.

Signe: MICHAEL CARNEY.
Maire.

Un train spécial portant des provisions, des tentes, des couvertures, etc., est parti à deux heures de l'après-midi pour Shawneetown par la ligne de Chicago et Alton.

L'intention était d'envoyer tous les cercueils disponibles. Mais on n'a pu s'en procurer que quelques-uns. L'adjudant général Reese a donné par télégraphe à une maison de St-Louis l'ordre d'envoyer immédiatement un wagon chargé de cercueils. Ce wagon sera attaché au train spécial à East St-Louis, ainsi que trois wagons chargés de provisions.

Cent cinquante victimes.

Presse Associée.

Carmi, Illinois, 4 avril—Des dépêches reçues aujourd'hui de Shawneetown placent à cent cinquante le nombre des victimes de l'inondation.

A la Commission des affaires étrangères.

Presse Associée.

Washington, 4 avril—La commission des affaires étrangères de la chambre délibère à huis clos. Il est impossible de faire parvenir des cartes aux membres. On croit que la séance est orageuse.

Chaque membre de la commission s'était engagé au secret sur les délibérations avant l'ajournement. Cependant, un républicain a dit: Nous n'avons rien fait. Nous nous réunirons de nouveau demain matin.

Les membres ne croient pas qu'aucune décision soit prise par l'assemblée aujourd'hui.

Achat de navires auxiliaires.

Presse Associée.

Washington, 4 avril—Le département de la marine a donné par télégraphe l'ordre d'acheter immédiatement à New York dix navires auxiliaires. Ces bâtiments devront jauger de 2,000 à 10,000 tonneaux.

La commission a l'instruction de procéder à ces achats aussi promptement que possible.

Le gouvernement désire des navires plus grands que ceux qui ont été achetés jusqu'à présent, dans le but de les employer en haute mer comme navires de combat.